

LA SIDRA DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
EMOR
SAMEDI 9 MAI 2009
15 IYAR 5769
AVOT 4

42^e année

29

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Comme un tour de France...

Certaines histoires ne vieillissent jamais. Elles prennent, avec le temps, simplement plus de couleur et de profondeur. Elles modèlent une manière de donner au monde un élan nouveau. C'est une de ces histoires que l'actualité vient encore de souligner. Il y a un peu plus d'une semaine, le 2 Iyar, se tenait à Paris, le Congrès national des Chlou'him de France. C'est dans ce cadre que se sont réunis tous les envoyés du Rabbi dans le pays, tous ceux par qui tant de choses ont changé. Venus du nord, du sud, de l'est ou de l'ouest de la France, ils incarnent une volonté en action. Ils refusent l'idée de parachèvement car, pour eux, la vie ne se comprend que comme un progrès constant. Ils ont une longue et ancienne mémoire mais, loin de la nostalgie, elle est instrument pour comprendre le présent et penser l'avenir.

Et ils savent dire le début des choses, quand le Rabbi et son épouse se trouvaient à Paris avant guerre et qu'ils y agirent comme eux seuls pouvaient le faire dans un monde où le spirituel tenait bien peu de place. Et chacun de se souvenir : «La récolte spirituelle apparue en France vient du labourage effectué alors». Et chacun de marquer les étapes d'une véritable renaissance. De fait, ce pays, qui avait été celui des grands Sages médiévaux qui font encore résonner les commentaires talmudiques du nom des vil-

les de France, avait, par la dureté des temps, oublié ce glorieux héritage. Et, après les horreurs de la guerre, tout était à reconstruire. C'est exactement il y a 41 ans, un 2 Iyar, que commença la «récolte» après le «labourage» accompli par le Rabbi. Celui-ci venait d'en confier, en premier lieu, la mission au Rav Azimov. Puis d'autres Chlou'him, chargés chacun d'une mission propre, allaient venir à leur tour et donner le goût et les moyens de la redécouverte à une communauté toujours en quête d'elle-même.

Aujourd'hui, comme partout dans le monde, les Chlou'him agissent en France là où ils sont utiles. Ils ne revendiquent rien, n'aspirent pas aux honneurs ni au confort. Ils savent qu'ils sont les acteurs du changement et que celui-ci est une œuvre de chaque jour. Au-delà du bilan, par nature lié à un tel congrès, comment ne pas citer les fortes paroles du Rav Kotlarsky? Coordinateur de l'action des délégués du Rabbi dans le monde, âme de leurs congrès, et venu spécialement de New York à cette occasion, il sut exprimer la résolution de chacun : «Des choses extraordinaires ont d'ores et déjà été réalisées dans ce pays mais, tant qu'il reste quelque chose à faire, la mission n'est pas accomplie». Un vœu est dans tous les cœurs et sur toutes les lèvres : «Puissons-nous la mener à bien et ouvrir ainsi la porte à la Délivrance».

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Emor : Parler

La Torah donne à chaque individu, à chaque époque, des enseignements pour l'assister dans son vécu quotidien. La nature humaine, les problèmes humains ou les potentiels humains restent inchangés, que nous soyons à l'âge de pierre ou à l'âge de l'Internet.

Chaque mot de la Torah conserve toute sa puissance, y compris le premier mot de la Paracha. Cette semaine, il s'agit d'un mot unique : *Emor* : «Parle !»

Il est bien évident que ce mot appartient à une phrase où il prend son sens. Mais parallèlement, constituant à lui seul le nom d'une Paracha honorée depuis des siècles dans la tradition juive, il possède également une signification par lui-même. Ainsi pouvons-nous nous demander ce que nous dit ce mot : «Parle !». De quoi parler ? Quand et pourquoi devrions-nous parler ?

L'impératif «parle !» semble être en contradiction avec les déclarations de nos Sages en faveur du fait de ne pas trop parler, comme «dis peu mais fais beaucoup» ou encore «la meilleure chose pour l'homme est le silence» et bien d'autres encore.

L'implication de ce commandement est en fait qu'une certaine sorte de discours est chaleureusement recom-

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT EMOR

PARIS – ILE DE FRANCE

Entrée : 20h 57 • Sortie 22h 14

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	20.34	Bordeaux	20.57	Grenoble	20.32
Lyon	20.38	Toulouse	20.45	Montpellier	20.33
Marseille	20.29	Nice	20.22	Lille	21.00
		Nancy/Metz	20.42		

à partir du dimanche 3 mai 2009

Heure limite du Chema : 10h07 Pose des Téléphones : 5h15
Fin Kidouch Levana : toute la nuit du vendredi 8 au samedi 9 mai (15 Iyar)



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

mandée. Le Rabbi approfondit la question en examinant divers commentaires sur le sujet.

Selon une idée traditionnelle juive, la parole peut avoir un effet au-delà de la simple relation d'un événement. Le fait même que certaines paroles aient été prononcées revêt une importance particulière. Un exemple négatif en est fourni par la calomnie, en hébreu : *lachone hara*. La Torah en interdit la pratique ainsi que celle d'écouter des paroles calomnieuses. En outre, nos Sages affirment que le *lachone hara* affecte également la personne dont on parle. En dehors de l'effet des paroles diffamatoires elles-mêmes, le fait qu'elles aient été prononcées concrétise en quelque sorte leur contenu.

Par contre, dit le Rabbi, une force positive extraordinaire se dégage du fait de parler en bien des gens et de faire leur louange. Les mots positifs font émerger chez l'autre tout son potentiel pour le bien, même si au moment où ces mots sont énoncés, il ne semble montrer que des aspects négatifs de sa personnalité.

Les Sages nous enjoignent de «juger chacun favorablement», ce que l'on comprend généralement comme signifiant qu'il faut essayer de trouver une excuse à son comportement inadéquat. Une autre explication de ces mots peut nous engager à essayer de trouver une manière de louer cette personne. L'effet spirituel en est que cela permet à ses qualités, qui sont parfois profondément enfouies en elle et non visibles, de faire surface au grand jour.

Le Rabbi lie cette idée avec le fait que Maïmonide nous dit qu'un homme sage «parle toujours en faveur des autres et ne parle jamais en termes négatifs de quelqu'un». Le Sage connaît la force de la parole et l'utilise au mieux dans l'intérêt de son prochain. Les paroles positives donnent constamment des encouragements et ont un fort impact spirituel.

Le premier verset, quant à lui, nous enseigne ensuite : *lehazhir guedolim al ketanim*, que l'on traduit littéra-

lement par : «pour avertir les aînés concernant les enfants». Ce qui est impliqué ici est que les parents doivent assumer la responsabilité de l'éducation de leurs enfants. Nous ne pouvons pas rester passifs et attendre qu'ils s'éduquent naturellement. Il faut investir des efforts, des efforts personnels et pas seulement se reposer sur les professeurs et le système éducatif extérieur. C'est dans cette veine que le Rabbi Rachab enseignait que, de même que la Torah requiert que les hommes mettent les *tefilines* chaque jour, ainsi nous devons passer une demi-heure par jour à réfléchir à l'éducation de nos enfants.

Le terme *lehazir* (avertir) contient une allusion plus profonde encore. Il possède la même racine que le mot *zohar*, et signifie : briller. Nos efforts pour éduquer (nos enfants ou toute personne envers laquelle nous avons cette responsabilité) ont également une influence positive sur nous-mêmes. Quand nous nous lançons dans l'éducation d'autrui, nous prenons alors conscience de notre propre comportement et de notre propre caractère. Nous essayons de pratiquer nous-mêmes ce que nous enseignons. En tentant de développer chez autrui de bons traits de caractère et des idéaux, nous avons besoin d'analyser et d'améliorer notre propre comportement et d'être un «exemple brillant» pour ceux que nous voulons inspirer. Les actions parlent plus fort encore que les mots. Aucun long discours ne peut se substituer aux actes car un exemple vivant est la véritable source d'inspiration.

Comme le relate le Talmud, Rabbi Hanina dit : «J'ai appris beaucoup de mes maîtres, plus encore de mon prochain, mais le meilleur est venu de mes élèves». En étant un exemple brillant des valeurs et des traits de caractère auxquels nous tenons, nous grandissons et prenons mieux conscience de notre propre comportement. Dans nos efforts pour transmettre ces idéaux, nous en tirons nous-mêmes, et les premiers, les plus grands bienfaits dans notre propre développement.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 3 mai – 9 Iyar

Mitsva positive n° 179 : Il s'agit du commandement nous enjoignant d'examiner à fond le témoignage des témoins et de les interroger minutieusement. C'est alors seulement que le jugement sera prononcé et que la décision sera communiquée.

Lundi 4 mai – 10 Iyar

Mitsva négative n° 291 : C'est l'interdiction qui a été faite au témoin d'émettre un avis à propos du procès lors duquel il est appelé à faire sa déposition. Il doit s'en tenir à faire sa déposition sur ce qu'il a vu, sans rien ajouter, en laissant soin aux juges d'apprécier librement la portée de son témoignage.

Mardi 5 mai – 11 Iyar

Mitsva négative n° 288 : Il nous est interdit de prononcer une sanction pénale ou de condamner au paiement d'une somme d'argent, sur la déclaration d'un seul témoin, même si ce dernier est parfaitement digne de foi.

Mercredi 6 mai – 12 Iyar

Mitsva négative n° 286 : Il est interdit au juge d'accepter le témoignage d'un homme méchant et d'agir en tenant compte de son témoignage.

Jeudi 7 mai – 13 Iyar

Mitsva négative n° 287 : C'est l'interdiction qui a été faite au juge d'accepter le témoignage de proches parents (d'une partie du procès) en faveur ou en défaveur (de cette dernière).

Vendredi 8 mai – 14 Iyar

Mitsva négative n° 285 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de déposer un faux témoignage.

Samedi 9 mai – 15 Iyar

Mitsva positive n° 180 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de punir les témoins qui ont fait un faux témoignage en les condamnant au même châtement qu'ils avaient l'intention d'infliger (à l'accusé) par leur témoignage.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 34.000 exemplaires

Diffusé par e-mail à 13.000 ex

ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Ces six étudiants de Yechiva (école talmudique) complétaient leurs études rabbiniques tout en se rendant en mission à St-Pétersbourg (Russie). Là, ils devaient insuffler une inspiration nouvelle à la jeunesse juive. Venus du Texas et du Canada, du Wisconsin et de France, ils venaient aider Rav Mendel Pewzner et son épouse – les émissaires du Rabbi arrivés deux ans plus tôt dans la «Venise du nord» et qui dirigent maintenant l'une des plus importantes communautés juives de l'ex-Union Soviétique.

Malgré les conditions économiques déplorable et la pénurie d'aliments en général, sans mentionner le peu d'aliments cachères en particulier, ces étudiants étaient animés d'un enthousiasme qu'aucune météo glaciale ou qu'aucune barrière de langage ne pouvaient tempérer.

Bien vite, ils s'occupèrent des enfants juifs qui fréquentaient la petite école et établirent des cours de Torah pour adultes, des clubs de loisirs pour les adolescents et, infatigables, frappèrent de porte en porte pour trouver encore une famille juive et encore une famille juive.

Pour 'Hanouccah, ils organisèrent un grand concert : tracts, publicités dans les journaux et à la télévision, panneaux publicitaires, tous les moyens furent mis en œuvre et, le soir dit, plus de 5000 personnes se pressèrent dans la grande salle de fêtes. Ce qui ravit les jeunes étudiants, d'autant plus que de nombreux parents avaient amené leurs jeunes enfants, qu'ils purent enrôler immédiatement dans les programmes destinés à la jeunesse.

Au fur et à mesure que l'année avançait, le nombre de jeunes attirés par le judaïsme

progressait. La fête de Pourim aussi réunit un nombre important de Juifs de tous les âges. A l'approche de Pessa'h, les étudiants décidèrent de préparer un Séder – modèle : obtenir de la salade romaine était un véritable tour de force ; et vaincre la bureaucratie pour louer un grand hall relevait également de l'épreuve d'endurance. Mais ils y parvinrent et, le jour prévu, ils accueillirent les enfants des écoles juives et des Talmud Torah de la ville. Une fois ceux-là partis, les étudiants épuisés reprirent des forces pour accueillir d'autres enfants.

Mais personne d'autre n'arriva. Ils attendirent une heure et encore une heure. Plus personne ! Comment était-ce possible ? N'avaient-ils pas fait assez de publicité ? Les affiches n'étaient-elles pas assez bien formulées ? Les dessins n'étaient-ils pas assez évocateurs ?

Enfin, à 16h 30, une dame arriva, avec deux enfants. Ils bénéficièrent d'un accueil royal. Les six étudiants s'occupèrent d'eux, leur expliquèrent avec soin toutes les étapes de la fabrication de la Matsa Chmourah puis du Séder, leur offrirent tous les souvenirs et gadgets qu'ils avaient préparés puis prirent leurs coordonnées avant de les laisser repartir. A 17 heures, tout était terminé et les étudiants, horriblement déçus, ne purent comprendre d'où venait cet échec.

Mais Pinchas Turk, l'un de ces étudiants, refusa de considérer leurs efforts comme vains. Ce soir-là, il téléphona à une mère de famille pour convenir d'une visite à son domicile.

De fait, cette famille habitait la banlieue. Les parents – élevés sous le régime communiste – n'avaient jamais reçu d'éducation juive

bien qu'il subsistât un vague souvenir de repas de Pessa'h et de «pain plat» pendant une semaine au printemps.

Et cette famille comptait non pas deux mais quatre enfants, un phénomène rare dans ce pays où la plupart des familles n'avaient que deux enfants. Comme Pinchas venait d'une famille nombreuse, il put donner des conseils pratiques en plus d'informations sur la vie juive.

Puis la mère demanda aux enfants d'informer leur père de la visite de l'étudiant – rabbin. Les enfants toquèrent avec respect à la porte pour appeler leur père. Celui-ci, d'une stature imposante, entra et se mit immédiatement à parler du chris-

Tout raté ! Tout ?

tianisme. Pinchas était stupéfait : une mère et ses enfants si intéressés par le judaïsme et un père qui évoque le christianisme avec passion ?

Pourtant le père aussi était juif. Il ressentait le besoin d'enseigner D.ieu à ses enfants et, faute d'éducation juive, il s'en était remis à une école chrétienne...

Pourtant les enfants portaient tous des prénoms juifs : Sarah, Chalom (pour que le peuple juif connaisse enfin la paix), Lemouel (un nom que le père avait trouvé dans la Bible) et finalement Babi Yar, en mémoire des quelques 100 000 Juifs (!) massacrés dans la forêt du même nom par les Nazis en 1941.

Bien vite, les parents acceptèrent d'envoyer les enfants à l'école juive, aux clubs de loisirs et à la colonie de vacances Loubavitch.

A la fin de l'année, les étudiants retournèrent à New York et obtinrent leurs diplômes rabbiniques.

Tous se marièrent. L'un d'entre eux, Mendel Gurewitz s'installa avec son épouse Rivka à Offenburg en Allemagne où ils établirent un Beth 'Habad en 1998.

A son tour, il sollicita l'aide de jeunes étudiants pour l'aider à organiser les activités pour la jeunesse, pour les fêtes...

Une fois les premiers jours de Pessa'h terminés, il put enfin faire vraiment connaissance des jeunes gens qui l'avaient aidé si efficacement. L'un d'entre eux en particulier lui semblait déjà connu. Où donc l'avait-il déjà rencontré ? Rav Mendel Gurewitz lui demanda d'où il venait.

- Je m'appelle Babi Yar et je suis originaire de St-Pétersbourg !

(Note de l'auteur : de nombreux étudiants de ce groupe de St-Pétersbourg assistèrent au mariage de Babi Yar à Brooklyn il y a deux ans).

David Zaklikowski

www.chabad.org

traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Le temps de la préparation

Le Talmud enseigne que le Machia'h viendra au moment où "on n'y pensera pas". Pourtant, nous observons qu'attendre sa venue fait partie des principes essentiels du judaïsme définis par Maïmonide. Aussi, diverses explications ont été données sur le sens de l'expression. Voici l'une d'entre elles :

La préparation à la venue de Machia'h doit être accomplie pendant le temps de l'exil qui est, justement, une sorte de "on n'y pensera pas" par rapport à la Délivrance. Lorsque l'on éclaire l'endroit le plus sombre, où l'idée même de Délivrance est absente des esprits, qui constitue l'opposé même de la lumière de Machia'h, alors celui-ci arrive.

(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch, Chabbat Parchat Ekev 5713) H.N.

Un projet qui avance

Pardess Hannah Montrouge

une école qui grandit !

Encadrement qualifié et dévoué, enseignement de qualité, cadre adapté et très agréable

Dans les magnifiques locaux du 32, Rue Victor Basch - Montrouge, il y a de la place pour vos enfants :

- > Crèche agréée: 50 nouveaux berceaux
- > Ecole maternelle pilote

Septembre 2009 ouverture de 3 classes de Primaire Garçons et 3 classes de Primaire Filles (CP, CE1, CE2)

N'hésitez pas à nous contacter au : 01 42 31 22 61 - 06 15 70 40 48

- Possibilité de transport -

LE COIN DE LA HALA'HA

Quelle est «la voie médiane en or» préconisée par nos Sages (suite) ?

Il est de la nature humaine de s'adapter à son environnement et de s'assimiler aux gens que l'on côtoie. Il convient donc de s'efforcer d'habiter parmi des gens vertueux. On s'associera si possible à des personnes érudites afin d'apprendre leur façon de se conduire. Ce sont ces personnes que l'on fréquentera et avec qui on se mariera. La Torah ordonne : «Tu aimeras ton prochain juif comme toi-même». On évoquera les qualités de chacun, on respectera les biens de l'autre et on évitera la médisance ainsi que les médisants. On aimera chaque Juif, l'éruudit comme l'ignorant.

Il est interdit de haïr un autre Juif dans son cœur. Si quelqu'un a mal agi envers nous, nous devons le lui signaler avec tact et, s'il se repent et demande pardon, nous lui pardonnerons de tout cœur. Si on voit quelqu'un qui agit mal, c'est une Mitsva de lui adresser des reproches, mais d'abord en privé. On lui parlera sereinement et on tentera de le convaincre de changer pour son propre bien. Il est interdit d'insulter, de faire honte, de rappeler les erreurs passées – surtout en public.

On doit être particulièrement sensible et respectueux envers la veuve et l'orphelin car Dieu écoute leurs prières. Cependant, on veillera à l'éducation de l'orphelin en lui adressant éventuellement des reproches s'il faut le ramener dans le droit chemin.

F. L. (d'après Junior Code of Law de Rav Dr. Nissan Mindel)

Pour recevoir par e-mail

LA SIDRA
DE LA SEMAINE

contactez-nous
sur :

chabad@loubavitch.fr

Les Saveurs d'Asie

Spécialités thaïlandaises,
chinoises, japonaises
Glatt Cacher Loubavitch

**- 10% pour toutes commandes
à emporter**

Menu
Midi **11,90€**

18, rue Tchaïkovski - 75018 Paris
01.44.65.95.63
M°: Max Dormoy - Bus 60 (Tristan Tzara)
www.mangercacher.com
taper "les saveurs d'Asie"

TTP SA

Les Énergies Renouvelables

Vous souhaitez travailler de chez vous.

TTP vous offre l'opportunité de devenir partenaire et vous propose une source de revenus complémentaires sûrs.

Prise de rendez-vous téléphonique qualifié auprès des particuliers....

Recevez jusqu'à 500 € par contrat finalisé.

Pour en savoir plus, contactez-nous au

 **0810 810 718**
Prix d'un appel local

Pensez à faire vérifier vos **Téfilines** et **Mezouzot**

Un Sofer est à votre disposition

au Beth Loubavitch
8 rue Lamartine - 75009 Paris
(M° Cadet)

Tél: **01 45 26 87 60**



Ness Creppo

CACHER HALAVI
SOUS LA SURVEILLANCE
DU RAV BELINOW

Crêpes Sucrées - Crêpes Salées - Gauffre
Smoothies - Glaces - Milkshake - Café - Boisson

**SUR PRÉSENTATION DE CE BON
UNE CRÊPE IBIZA OFFERTE**

Notre équipe vous accueille tous les jours du dimanche
au jeudi de 11h à 23h et vendredi de 11h à 16h

3, rue des Ecouffes 75004 PARIS (A 100m de l'AS DU FALAFEL)
01.42.71.05.07

uni gram

DRH - CHEFS D'ENTREPRISES

profitez des
formations professionnelles
qui vous sont dues !

www.unigram.fr

Vous avez déjà travaillé
dans la formation professionnelle,
vous disposez d'un fichier client
existant ? Contactez-nous
unigram@unigram.fr

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMONS

**Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques**

Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr
Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!



**Nous nous
ferons
un plaisir
de venir la
chercher**

Votre Boîte de Tsédaka est pleine !

Vous pouvez...

la rapporter au Beth Loubavitch:
8, rue Lamartine - 75009 Paris (M° Cadet)
ou 55, rue Petit - 75019 Paris (M° Ourcq)

nous contacter par téléphone
au **01 45 26 87 60**

FRANCK et EDDY

Tél: 00 972 546 554 160 Fax: 00 972 88 552 054

Email: francketeddy@gmail.com

Pour tous vos
travaux en Israël

Rénovation totale d'appartement : Peinture - Maçonnerie - Isolation
Menuiserie - Salle de bain - Cuisine équipée...

Entretien et réparation courante : Electricité - Plomberie - Chauffage eau
Climatisation - Serrurerie - Vitrierie...

Etude de réalisation gratuite. Nous assurons également le suivi de vos travaux même en votre absence.

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.